La Compagnie des Halles
présente

la vie sans Chiffres

Avec

Joëlle Seranne

Mise en scène

Olivier Dutailis

Images

Yves Prince

Musique

Antoine Dutailis

Yves Prince ©

Contact : odutailis@yahoo.fr 06 21 02 32 47
joseranne@yahoo.fr 06 28 22 81 21

Ou lacompagniedeshalles@yahoo.fr

LABEL
Rue du
Conservatoire

Spectacle à un personnage

Une vie sans chiffres serait tellement moins stressante...

Un texte tout en ruptures pour un personnage tout en fêlures.

Avec Joëlle Seranne
Texte et mise en scène Olivier Dutailis
Création images Yves Prince
Musique Antoine Dutailis

Création au théâtre du Petit Chien
(Avignon) du 7 au 30 juillet 2017

Spectacle tout public.
Représentations scolaires possibles.
Durée approximative du spectacle : 1h10
Durée approximative des musiques : 30 mn
Décor unique adaptable en tout lieux.

Synopsis

Anna, jeune flûtiste talentueuse, interrompt brutalement sa carrière, paralysée par le trac. Un psychiatre lui révèle que son manque de confiance en elle vient d'un blocage avec les chiffres. Son diagnostic : **mathématopathie aigüe !**

Pour surmonter son traumatisme, Anna est d'abord tentée de s'en prendre à son ancienne prof de maths.

Mais elle découvre rapidement que le vrai coupable, à ses yeux, ce sont les chiffres eux-mêmes ... Anna conçoit alors un grand projet pour combattre leur dictature.

Est-elle folle ou visionnaire ?

Note d'intention

Pourquoi un spectacle sur les chiffres aujourd'hui ?

Il suffit de peu de chose pour qu'un enfant se trouve en situation d'échec.

Dans le domaine scolaire, c'est en **maths** que l'échec est le plus fréquent. Pourtant, même au cours de la scolarité, on réfléchit rarement à leur place, à leur sens. C'est une discipline couperet, non négociable, qui détermine l'orientation.
Mais ses conséquences vont bien au-delà.

Une personne " **brouillée avec les chiffres** " se croit souvent inapte à des activités de la vie pratique sans aucun rapport. Passer le permis de conduire, changer les plombs, s'orienter... Avant de découvrir, parfois sur le tard, que ce n'était pas une question de compétence mais d'estime de soi, d'émotivité, de sensibilité au stress...
Une question très humaine, cachée derrière les chiffres.

Anna est mathématopathe. Elle fait partie de ces personnes traumatisées par un échec en maths. Elle décide dans un premier temps de régler ses comptes avec Mlle Lefort, l'enseignante qui avait écrit sur un de ses bulletins " Justifie à elle seule l'invention du zéro ! "

Mais sa révolte va bien au-delà. Elle porte sur la place même qu'ont pris les chiffres, leur emprise sur nos vies, où chacun est réduit à un numéro, où l'on est gouverné à coups de sondages et d'objectifs chiffrés, où les questionnaires ont remplacé des humanistes...
Avec des algorithmes et quelques données, on croit cerner un individu.
Cependant, une personnalité peut-elle se résumer à cela ?

Anna part en croisade contre la déshumanisation du monde numérique.

Anna a une logique à elle, entre rire et émotion.

Elle avance à sa
impulsive,
iconoclaste, tout en
ruptures. Mais dans
très bien où elle

manière,
spontanée,
fêlures, tout en
le fond, elle sait
nous entraîne...

Le rôle de la musique

« La musique c'est toute ma vie ! » Anna

La musique occupera une place essentielle dans le spectacle et s'accompagnera d'un travail corporel.

Anna est musicienne, flûtiste dans un orchestre.

Le spectacle commence au moment où, bien malgré elle, elle doit renoncer à jouer. Et il s'achève quand, enfin réconciliée avec elle-même et avec le monde, elle est à nouveau en état de reprendre son instrument. Entretemps, la musique ne cesse d'être présente. Elle exprime ses rêves et ses émotions.

Pour Anna, brouillée avec le rationnel, cette expression intuitive est essentielle. La musique est le prolongement de sa pensée.

Des pièces musicales lui traversent la tête accompagnant sa colère, sa révolte, sa tristesse, sa nostalgie, mais aussi sa, sa vivacité, sa drôlerie, son humour... Elles jalonnent tout le spectacle.

Le langage corporel

Il vient prendre le relai quand Anna ne trouve plus de mots, submergée par ce qu'elle ressent, il vient alors se greffer sur la musique...

Le langage corporel lui permet d'exprimer ses émotions, sa force de conviction, de communiquer au-delà de la parole et du rationnel.

C'est avec un sourd-muet qu'elle a peut-être le plus de connivence... Même pour traduire les sensations que lui procurent la musique.

La Langue des signes

« A

la

clinique psychiatrique, heureusement il y a Jean-Pierre. C'est avec lui que je m'entends le mieux... Il sait que je suis musicienne alors il m'apprend la langue des signes ... Moi, je lui fais partager la musique... On se met dans un petit coin du jardin et je lui fais découvrir les couleurs de la musique... »

Création vidéo

Il y aura une création d'images vidéo, légère, en décalage poétique, donnant le ton d'Anna qui oscille entre rêverie, colère, révolte, nostalgie, comme une projection d'images mentales...

« Shahid, le psychiatre au regard d'épagneul... Je sais bien que je suis sa préférée... »

*« Je fonce tête baissée. La pluie se met à tomber. J'ai froid, j'ai faim...
Je sais pas combien de temps je marche... »*

Joëlle Seranne et Olivier Dutailis

Olivier Dutailis est auteur de théâtre, metteur en scène, scénariste et romancier. Il a écrit une dizaine de **pièces**, récompensées notamment par le Prix du Jeune théâtre de l'Académie française, le prix Nouveau Talent de la SACD, le Prix Europe 1 des Molières. Il a été dramaturge pour le théâtre du Campagnol, CDN, dir Jean-Claude Penchenat et les Grands Luminaires–Compagnie Micheline Uzan.

Scénariste, il a écrit une vingtaine de films, en particulier pour la télévision. Parmi les diffusions les plus récentes, *Une femme dans la Révolution*, mini-série 2x2h, réalisée par Jean-Daniel Verhaege, *Marthe Richard*, avec Clémentine Célarié, *Le Pain du Diable* avec Aurélien Recoing, *Une preuve d'amour*, réal Bernard Stora, Grand Prix de la fiction Festival de Luchon et prix d'interprétation masculine pour Eric Elmosnino.

Il est l'auteur de six **romans**. Notamment *Une aventure monumentale* (Albin Michel, 2016), *Une femme dans la Révolution* (Albin Michel, 2014), Prix du roman populaire, *Le jour où les chiffres ont disparu* (Albin Michel, 2012), *Le Simulateur*, Prix de la Psychiatrie française (Gallimard).

Joëlle Seranne est comédienne, auteur de théâtre et metteur en scène.

Après une formation de danse professionnelle (Barbara Pearce, Enéida Castro), Elle entre au C.N.S.A.D. (Viviane Théophilidès, Pierre Vial, Daniel Mesguich, Gérard Desarthes ...)

A sa sortie du Conservatoire, passionnée par la direction d'acteurs, elle met en scène plusieurs spectacles, dont « Le mariage forcé et la comtesse d'Escarbagnas » de Molière, en collaboration avec le JTN.

En tant que comédienne, elle travaille, entre autre, avec Pierre Vial (Théâtre Essaïon), Micheline Kahn (Cirque d'hiver), Louis Chavassieux (Théâtre des Ateliers), Bernard Pigot (Festival d'Alès), Bernard Crombey (Petit Montparnasse), Jean Claude Penchenat (Théâtre du Campagnol), Stefan Meldegg (Théâtre La Bruyère), Olivier Dutailis avec notamment deux spectacles seule en scène : « Une femme de terrain » et « Le dernier numéro » (Avignon in, théâtre du Campagnol, tournée ...) Elle tourne dans quelques téléfilms (Paul Planchon, Jacques Ometzguine ..) ainsi que dans plusieurs dramatiques radio pour France Culture et France Inter (Marguerite Gâteau, Etienne Vallès...)

Intéressée par l'écriture, elle collabore à des scénarios et co-écrit deux pièces de théâtre :

« Nature et dépassement » éditée à l'Avant scène Théâtre, et « Autour d'un verre » dont une lecture a eu lieu récemment dans le cadre des Lectures vagabondes de « Rue du Conservatoire ». Elle réalise un court métrage, « La mue », sélectionné au Festival de Paris Cinéma, et a terminé l'écriture d'un long métrage : « Rite de passage » Aujourd'hui, à côté de son activité de comédienne, elle se consacre notamment à l'écriture et à l'enseignement.

En parallèle, ils fondent ensemble La Compagnie des Halles, un outil au service de productions théâtrales à tonalité comédie, où la musique et le travail corporel occupent une place importante

Un peu de presse...
sur les trois derniers spectacles de la compagnie des Halles :

« Une femme de terrain »
d'Olivier Dutailis
Joué par Joëlle Seranne
Mise en scène de Bernard Crombey
Petit Montparnasse

L'écriture d'Olivier Dutailis est fine et délicate à l'humour toujours volatile. Et Joëlle Seranne incarne avec subtilité cette femme fissurée.

Le Point

Un monologue socio comique observé à la loupe... Olivier Dutailis sait à merveille faire causer les bonnes femmes ordinaires ... il a trouvé en Joëlle Seranne le porte parole idéal de ses digressions domestiques.

La Tribune

Une merveilleuse comédienne. Une délicatesse et une drôlerie font de ce spectacle quelque chose de rare. Une femme de terrain nous fait passer avec virtuosité du rire à l'émotion...

RTL

Le dernier numéro
D'Olivier Dutailis
Avec Joëlle Seranne
Avignon in
La Chartreuse

Dans le Dernier numéro, Olivier Dutailis signe un opus d'une intelligence jubilatoire servi par le brio d'une actrice inspirée, Joëlle seranne.

La Marseillaise.

Une pièce jubilatoire qui provoque dès les premières minutes des salves de fou-rire. Ne boudez pas votre plaisir...

Midi libre.

Cette comédie où l'on rit beaucoup est aussi émouvante. Ce qu'on admire chez Joëlle Seranne l'interprète unique, c'est sa fantaisie et une liberté extraordinaire.

RTL

« Nature et dépassement »
d'Olivier Dutailis et Joëlle Seranne
Théâtre La Bruyère

Pour rire. Par Philippe Tesson

Selon l'usage, Le Tristan Bernard et le La Bruyère ont ouvert la semaine dernière la bal de la rentrée théâtrale parisienne. Ils l'ont fait à leur façon, avec ses comédies piquantes et enlevées qui sont devenues leur marque de fabrique et dans lesquelles ils excellent. Voilà des directeurs qui savent toujours dénicher des nouveautés appétissantes. Chez

eux, au moins, ça vit, ça bouge, et on rit. *Nature et dépassement* repose sur une très bonne idée : La satire de ces stages collectifs de connaissance et de maîtrise de soi, qui sont l'une des plaies, l'une des impostures des temps modernes. Olivier Dutailis et Joëlle Seranne traitent leur sujet avec beaucoup d'astuce : Situation originale, personnages cocasses, dialogue vif, retournement bien amené, morale intelligente, où l'on voit l'arroseur arrosé. Le décor montagnard d'Edouard Laug est épatant, et la mise en scène de Stéphan Meldegg une fois de plus formidable, au service de trois comédiens qui nous donnent un vrai bonheur.

le Parisien

Théâtre/Critiques

Deux créations pour sourire

THÉÂTRE LA BRUYÈRE, PARIS (IX^e), LE 18 AOUT. « Nature et Dépassement » met scène une animatrice (Annick Lafarville, à gauche) chargée de mener la vie dure à une plaine de stagiaires et qui se retrouve au final dépassée par une seule participante (Jean-Luc Porraz, à droite). (L'OPHÉLIE GOURTEUX)

LE TRISTAN BERNARD et le La Bruyère couvrent traditionnellement la saison d'été. Et c'est souvent un feu d'artifice ! Après avoir vu « André, le magnifique » dans le premier ou « Un petit jeu sans conséquence » dans le second, on savait déjà que les Mollières semblaient au rendez-vous. C'est dire que l'on attendait beaucoup des créations qu'ils nous proposent cette année.

« NATURE ET DÉPASSEMENT » : COCASSE

Nous vivons une époque où les gens recourent volontiers à des stages pour se trouver. On comprend qu'il ait incité Olivier Dutailis et Joëlle Seranne à écrire « Nature et dépassement ». Voici donc Annick Lafarville en animatrice qui se prépare à mener la vie dure à une vingtaine de stagiaires dans une bergerie de haute montagne. Mais seule répond à l'appel une fille jeune fille, qui finira par prendre l'ascendant sur sa directrice de stage.

C'est le monde renversé ! L'idée est cocasse. Elle donne lieu à des situations amusantes mais répétitives. Annick Lafarville se tire bien d'un rôle fait pour Muriel Robin, et Joëlle Seranne est magnifique de courage et de drôlerie. Jean-Luc Porraz, remarquable de présence nonchalante. Et la mise en scène de Stéphan Meldegg est aussi précise qu'émouvante.

ANNICK LAFARVILLE

« Nature et Dépassement » au Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, Paris IX^e. A 21 heures de mardi au samedi. Matinée samedi à 17 heures. Places de 13 € à 32 €. Tél. 01.48.74.76.99.

« Si j'étais diplomate », au Tristan Bernard, 64, rue du Rocher, Paris VII^e. A 21 heures de mardi au samedi. Matinée samedi à 18 heures. Places de 26 à 32 €. (tarif Jeunes) 6. Tél. 01.47.73.68.41.

FIGARC

la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

« NATURE ET DÉPASSEMENT » de Olivier Dutailis et Joëlle Seranne

Parodie de stage

Ces dernières années, la société a inventé un nouveau rite, le stage pour l'épanouissement personnel. Psychologues et thérapeutes sont les nouveaux dieux d'une aventure qui promet monts et merveilles. À écouter ces nouvelles sirènes, de passives diables au sang de navet se transforment en Don Juan sans pour ni reproches... Les auteurs Olivier Dutailis et Joëlle Seranne s'amusent de cet engouement. Leur comédie résulte une responsable de choc, Marie-Jo qu'Annick Lafarville croque avec gourmandise et une vitalité bondissante et Jeff, le complexe, musico-cuistot, double casquette, mais vraie calamité. Mythomane et chand lapin, il s'emmêle dans ses nombreuses identités. Un rôle en or pour Jean-Luc Porraz, très réjouissant. Ce tandem bizarrement assorti accueille Béatrice, genre petit chat écorché qui révèle bien des surprises. Un rôle de compositrice joué avec finesse par Joëlle Ser-

anne aux allures de grande sauteuse m'adroit. On s'amuse des activités de ces fous, de leur dynamisme d'opérette, leur authenticité en peau de lapin. Naturement Marie-Jo et Jeff ont une vie privée mitonnée. C'est Mon vu, un nez timide dan dissociation.

Théâtre La Bruyère, 21 heures. Tél. : 01.48.74.76.99
La pièce est publiée aux éditions L'Avant-scène théâtre.

Nature et dépassement

Depuis 25 ans, Marie Jo organise tous les stages possibles et imaginables : poterie et macramé, saut à l'élastique, polyphonie corse, séminaire du rire ou renaissance en milieu aquatique. Avec Jeff, son assistant complice et rebelle, dragueur invétéré, elle agit comme un gourou auprès de ceux qui viennent chercher une écoute ou des émotions à vivre. Cette fois le stage a lieu dans une bergerie de montagne. Mais au lieu du groupe attendu, seule Béatrice, hyper émotive, cyclothymique et irrationnelle se présente au rendez-vous. La confrontation est détonante. Un texte très bien écrit servi par trois comédiens surprenants, il n'en faut pas plus pour passer une excellente soirée... Avec Annick Lafarville, Jean-Luc Porraz et Joëlle Seranne au Théâtre de la Bruyère.